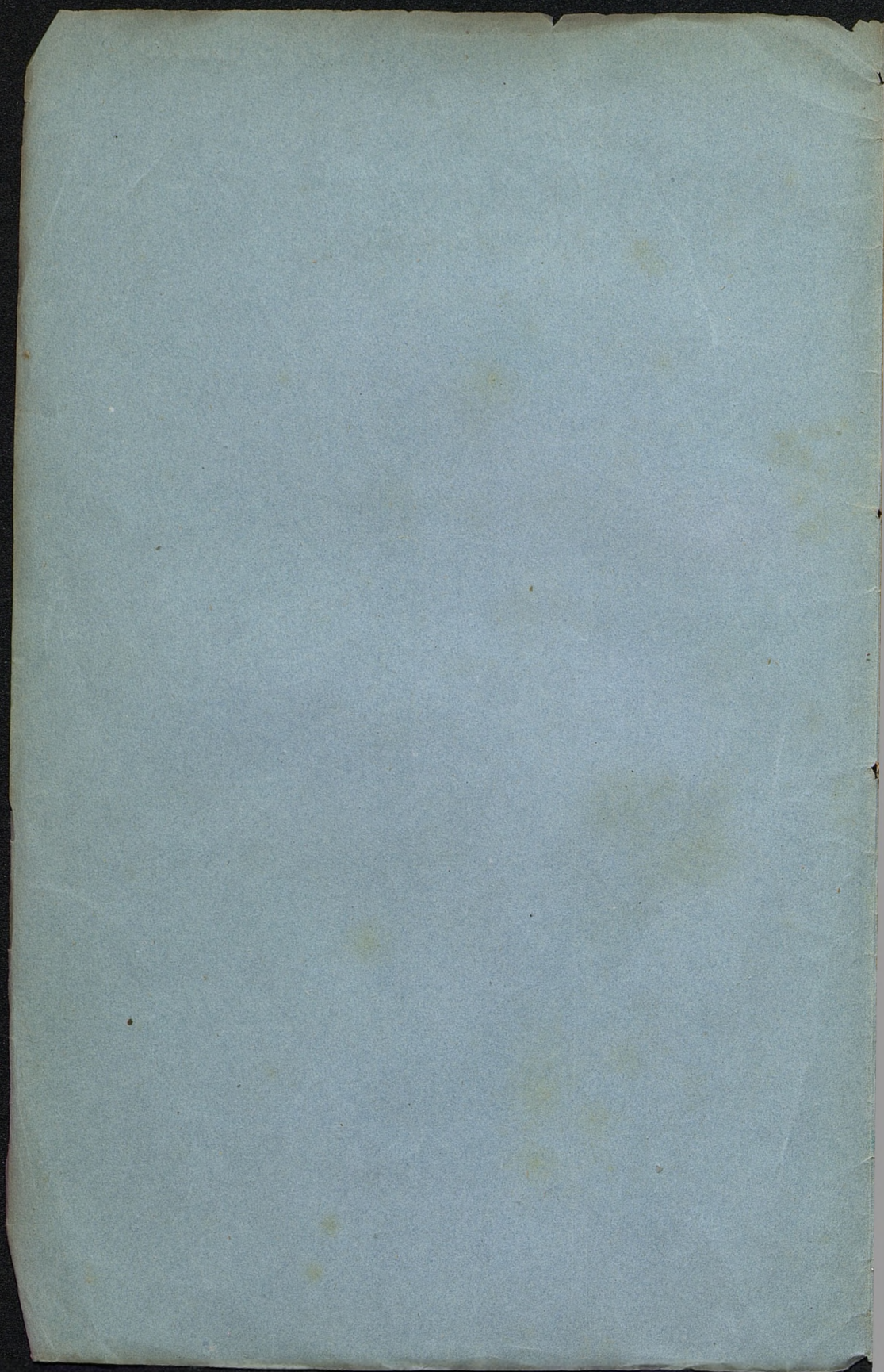


brochure

Notes on the life of the author

1841-42-1868



Costaigme

COLLECTION
DE
LIVRES INTROUVABLES

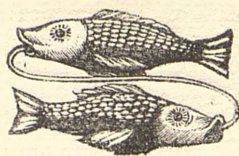
PROVENANT DU CABINET

DE FEU M. ANNE-ROBERT-JACQUES TURGOT,

BARON DE L'AULNE,

Ancien Intendant de la Généralité de Limoges & Contrôleur-Général
des Finances du Roi Louis XVI;

DONT LA VENTE SE FERA LE PREMIER AVRIL PROCHAIN.



PZ358

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

ANGOULÊME,
IMPRIMERIE DE J. LEFRAISE ET Co,
Rue du Marché, n° 6.

—
1856.

E.P.
PZ 358
C 0002810269

COLLECTION

STYLISTES

CHRONOLOGIQUE

DES ARTS ET DES MANIÈRES

DES FRANÇAIS

DEPUIS LE XVI^e SIÈCLE JUSQU'À NOS JOURS

PAR M. DE LAUNAY

DEUXIÈME ÉDITION

— CENT EXEMPLAIRES. —

PARIS

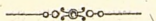
IMPRIMERIE DE J. LEVRAVE ET C^o

15, rue de la Harpe, 15

1851

UNE COLLECTION

DE LIVRES INTROUVABLES.



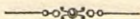
Le singulier document bibliographique, auquel j'ai cru pouvoir donner le titre de *Collection de Livres introuvables*, est tout simplement le relevé des étiquettes inscrites sur les dos en basane de volumes simulés, que le célèbre Turgot, alors intendant à Limoges (1761-74), avait fait appliquer sur un panneau destiné à masquer une porte secrète ouvrant dans son cabinet de travail. Ce panneau figure actuellement dans la bibliothèque administrative de la Préfecture, où il a été transporté par l'architecte du département; et la copie des étiquettes en a été faite avec le plus grand soin par M. Maurice Ardant. L'honorable et savant archiviste de la Haute-Vienne a bien voulu m'abandonner cette copie pour me mettre en mesure de rédiger la présente Notice, qui a déjà paru dans le *Bulletin du Bibliophile*, publié à Paris par M. J. Techener (livraison de Juin 1855). L'intérêt qui, dans notre province d'Angoumois, ancienne dépendance de la généralité de Limoges, s'attachera longtemps encore au souvenir de l'illustre intendant, a motivé la reproduction de cet humble travail dans le *Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente* (Angoulême, 1856, tom. I^{er} de la 2^e Série).

Il serait difficile aujourd'hui de saisir toutes les allusions satiriques que la malice un peu voltairienne de

Turgot a voulu glisser dans les titres de ces livres imaginaires ; j'ai essayé néanmoins, dans mes notes explicatives, de retrouver la clef des principaux articles de ce curieux catalogue (1).

EUSÈBE CASTAIGNE,

Bibliothécaire de la ville d'Angoulême.



1. *Joachim. Le Camus, S. R. E. Cardinalis Apocalypsis monachorum*, tom. 1 et 2 (2).
2. Traité de la Dévotion politique.
3. Traité de la Charité chrétienne, par le D^r Caveyrac (3).
4. Jugement d'Érasme sur les Disputes de son temps (4).

(1) La plupart des articles que je n'ai pas annotés n'ont pas besoin d'explication ; mais il y en a trois ou quatre, et particulièrement les nos 12 et 22, sur lesquels je regrette de ne pouvoir donner aucun éclaircissement.

(2) Je ne connais pas ce cardinal Joachim Le Camus, qui ne peut être ni Jean-Pierre Camus, évêque de Belley, connu par sa haine contre les moines, ni le cardinal Étienne Le Camus, évêque de Grenoble. Je croirais qu'il s'agit ici malicieusement du cardinal François-Joachim de Bernis, qui dut en effet être un peu *camus*, lorsqu'il vit réussir les poursuites qu'il faisait, au nom de sa cour et contre ses opinions personnelles, pour la suppression des Jésuites.

(3) L'abbé de Caveyrac s'était fait connaître par ses doctrines intolérantes, principalement dans son *Apologie de Louis XIV et de son Conseil, sur la Révocation de l'Édit de Nantes*, 1758, in-8°.

(4) Turgot s'amuse à donner ici le titre d'un livre impossible. Érasme ne se prononça jamais sur les disputes de son temps, et garda toujours la neutralité entre le pape et les luthériens ; il disait souvent : *Non amo veritatem seditiosam*.

5. S. N. H. Linguet *in tit. Digest. de Verb. signific. Notæ succisivæ*, tom. 1 et 2.
6. Histoire complète des Néréides, ouvrage posthume de Poinsinet, tom. 1 et 2 (1).
7. Traité des Ornemens de la Poésie moderne, par M. Eisen (2).
8. Grammaire de la Langue limousine.
9. Nouveau Système sur l'Origine des Cloches.
10. Dictionnaire de Caractères, à l'usage des Poètes comiques.
11. Hobb. *Leviathan, novo Comment. illustratum* à S. N. H. Linguet, tom. 1 et 2 (3).
12. Histoire naturelle des Bœufs-Tigres, avec figures.
13. *De Libris faciendis et non factis, G. Leibnitii opus posthumum*.
14. H. Malatestæ j. c. *de Regibus, eorum naturâ et affectibus* (4).

(1) Poinsinet (A.-A.-Henri), connu par les nombreuses mystifications dont il fut la victime, se noya à Cordoue, dans le Guadalquivir, en 1769. Ce titre semble faire allusion à son genre de mort. On le nommait ordinairement *le petit Poinsinet*; à cette occasion, Palissot fit cette épigramme d'assez mauvais goût :

Apollon constipé s'efforçant un matin,
Le petit Poinsinet fut son premier crottin.

(2) Le graveur Eisen est l'auteur des vignettes et culs-de-lampe qui ornent les *Baisers* de Dorat et autres poésies à la mode de la seconde moitié du dix-huitième siècle.

(3) On sait que Hobbes a jeté les fondements de sa philosophie politique dans son fameux *Léviathan* (Lond., 1651, in-f°), nom sous lequel il désigne le pouvoir populaire, dont il veut que le prince écrase la tête. Cette manière de voir paraissait être celle du publiciste Linguet.

(4) H. Malatestæ, nom en l'air, qu'il faut traduire par *mauvaise tête*.

15. Vérit. usage des Faits dans les matières de Raisonnement.
16. Hist. naturelle du Griffon et de l'Ixion, par M. Riballier (1).
17. Traité du Droit de Conquête, ouvrage posthume de Cartouche.
18. Délices du Gouvernement turc, dédiées au Kislara-Aga, par S. N. H. Linguet, tom. 1 et 2 (2).

(1) L'abbé Riballier (Ambroise) avait publié la *Lettre d'un Docteur à ses amis, au sujet de Bélisaire*, 1768, in-12, qui lui avait valu les plaisanteries de Marmontel, Voltaire et autres. Turgot lui-même est auteur de l'ouvrage intitulé : *Les trente-sept Vérités opposées aux trente-sept Impiétés de Bélisaire, censurées par la Sorbonne, par un Bachelier ubiquiste*, Paris, 1767, in-4^o et in-8^o. Marmontel, pour venger son *Bélisaire*, était parvenu à faire graver ce quatrain sur le collier du chien de l'abbé Riballier :

Lisez, passant, sur ce collier,
Ma décadence et ma misère :
J'étais le chien de Bélisaire,
Je suis le chien de Riballier.

Il faudrait lire toutes les polémiques du temps, pour savoir ce que c'est que le *Griffon* et l'*Ixion*.

(2) Le Kislara-Aga est le chef des eunuques noirs du sérail. Voici une anecdote littéraire sur cet important personnage, qui nous est racontée par M. Pierre Lebrun, dans l'une des notes de son poème intitulé *Le Voyage de Grèce* (Paris, 1828, in-8^o, p. 209) : « J'ai entendu conter à Smyrne, par le consul-général de France, M. David, que le pacha de Bosnie... se faisait lire un jour le *Bajazet* de Racine (car le pacha de Bosnie était un homme instruit de nos langues d'Europe, ce qui est fort rare parmi les Turcs). Entre autres choses qui l'étonnaient dans cette pièce, où il ne retrouvait pas toujours les mœurs musulmanes telles qu'il les connaissait, une surtout le frappait et le faisait rire avec irrévérence : c'est que dans le sérail de Racine il n'y avait point de Kislara-Aga. Accoutumé qu'il était, lorsque lui-même était grand-visir, à voir tout tourner autour du Kislara-Aga, il disait et répétait à chaque

19. *S. N. H. Linguet de Suppliciorum ingeniosâ diversitate Diatriba.*
20. *Traité complet des Bâillons*, de P.....er (1).
21. *Conduite des Espagnols dans les Indes*, justifiée par le D^r Caveyrac.
22. *Hist. naturelle et morale des Araignées*, avec la Description de leurs Amours, par M. le duc de *.
23. *Morale pratique du chancelier Bacon*, traduction nouvelle, tom. 1 et 2 (2).
24. *Human. Opinionum series et genealogia*, Bacon. *opus posthumum*, tom. 1, 2 et 3.
25. *Leges omnium Gentium inter se et cum Jure naturali comparatæ*, auct. Burlamaqui, tom. 1, 2 et 3.
26. *Draconis Leges notis perpet. illustratæ* à S. N. H. Linguet (3).

scène, en voyant Acomat et tous les personnages aller et venir si librement : « Mais où est donc le Kislar-Aga ? Si le Kislar-Aga « était là, il leur ferait couper la tête. »

(1) Le mot est presque entièrement effacé. J'avais d'abord imprimé *D.....ice*, dans le *Bulletin du Bibliophile* ; mais depuis, M. Maurice Ardant m'a écrit qu'une lecture plus attentive lui a fait reconnaître les lettres *P.....er* ; et une tradition digne de foi lui a donné la certitude que ces lettres indiquent le nom de Pasquier, ce conseiller du Parlement qui, le 6 mai 1768, avait fait mettre un bâillon à l'infortuné Lally-Tollendal, dans la crainte que cette illustre victime ne protestât sur l'échafaud contre la sentence de ses juges. Il paraîtrait aussi que l'un des derniers préfets de Limoges avait effacé ce nom de Pasquier, qui, dans la circonstance, lui semblait peu glorieux pour la famille d'un personnage de nos jours, dont il était le protégé.

(2) On connaît la manière un peu large dont le chancelier Bacon *pratiquait* la morale qu'il enseignait si bien dans ses livres.

(3) Turgot joue ici sur le mot *Draconis*, qu'il faut traduire par celui de *dragon*, plutôt que par le nom de *Dracon*, le célèbre législateur d'Athènes.

27. *R. P. Grillani, ord. Prædicat., Jurisprud. Inquisitionis* (1).
28. Histoire des Pénitens, av. la Chronologie de leurs Prieurs.
29. *Amœnitates Lemovicenses.*
30. Choix de Friponneries les plus ingénieuses, publiées en faveur des Dupes, tom. 1 et 2.
31. Morale fondée sur la Force, par S. N. H. Linguet, tom. 1 et 2.
32. Doutes modestes sur l'Excellence du Despotisme.
33. Code complet d'une Nation raisonnable.
34. *Aul. Tigellin. hustricis de Legum abrogatione* (2).
35. Utilité des Bonzes, appréciée par un Lettré chinois (3).
36. Dissertation sur la Propriété de la Soupe des Cordeliers.
37. L'Art de faire les Glaces, par un buvetier de l'Inquisition.
38. *Galilæi Retractatio.*
39. Apologie de l'Esclavage des Nègres, contre les Économistes.
40. Dangers du Pain, par S. N. H. Linguet (4).
41. *Waspîi tractatus de Scorpione cœlesti* (5).

(1) *R. P. Grillani*, autre nom en l'air, signifiant le *R. P. Grilleur*.

(2) *Hustricis* est là pour *hystricis*, porc-épic, qualification assez bien appropriée à tous les Tigellins passés, présents et futurs.

(3) Il est certain que sur cette question Turgot partageait l'avis des plus grands Lettrés de son siècle.

(4) Linguet avait publié un livre intitulé : *du Pain et du Bled*, Londres, 1774, in-12.

(5) On sait que Voltaire avait donné à Fréron le nom de *Wasp*, qui en anglais signifie *guêpe* ou *frélon*. Le poète Écouchard Lebrun,

42. *Hornius de Cinctûs Gabini latitudine* (1).
43. *Th. Rainaldi de formâ Cavearum pullorum sacrorum.*
44. *Farnabius de Augurum veracitate.*
45. Cours complet de Morale, extrait des Romans, tom. 1 et 2.
46. Dict. portatif des Métaphores et des Comparaisons, par S. N. H. Linguet, tom. 1, 2 et 3.
47. Dialogue entre les 3 gueules de Cerbère, jeu d'esprit de S. N. H. Linguet.
48. Véritable utilité de la Guerre, ouvrage posthume des fr. Pâris (2).
49. Catalogue des Confesseurs des Princes chrétiens, jusqu'à l'an M. C. (3).

conjointement avec son frère Ét. Lebrun de Granville, a aussi publié *La Wasprie, ou l'ami Wasp revu et corrigé* (Berne, 1761, 2 part. in-12). Ginguené a inséré une partie de ce pamphlet dans le tome IV des Œuvres de Lebrun.

(1) Turgot se sert du nom d'un historien allemand du dix-septième siècle, d'un savoir un peu indigeste, pour désigner certains érudits qui font tourner d'énormes dissertations sur des pointes d'aiguilles. La ceinture Gabienne, dont il s'agit ici de déterminer la largeur, était une espèce de nœud servant à relever les pans de la robe pour la rétrécir et la raccourcir. Il en est parlé au vers 612 du septième livre de l'Énéide; et le commentateur Servius nous apprend que cette coutume de se retrousser ainsi venait des Gabiens, peuple de la Campanie (selon d'autres, du Latium), qui, attaqués par l'ennemi au moment où ils assistaient au sacrifice, nouèrent leur robe à la hâte, et coururent de l'autel au combat.

(2) Il s'agit ici de Joseph Pâris-Duverney et de ses trois frères, riches et honorables financiers, dont la fortune et le crédit avaient pris naissance dans les fournitures de l'armée.

(3) Turgot donne encore ce titre comme celui d'un livre impossible à composer. Dans son *Histoire ecclés. de la Cour de*

50. Corps complet des Découvertes des 31 Sociétés d'Agriculture.
51. *M. Agrippæ de Digitorum nominibus et virtutibus* (1).
52. Art de compliquer les Questions simples, par l'ab. Gagliano (2).
53. Du Pouvoir de la Musique, par M. Sedaine (3).
54. De l'Emploi des Images en Poésie, par M. Dorat (4).

France (Paris, 1776-77, 2 volumes in-4°), l'abbé Oroux nomme cependant deux confesseurs de Louis-le-Débonnaire, S^t Ansouin, évêque de Camérino, et S^t Aldric, évêque du Mans; ce sont les seuls qu'il indique avant l'an 1100.

(1) Cet Agrippa n'est aucun des Agrippa connus; c'est encore un nom en l'air, qu'il faut traduire par *agrippeur*.

(2) Il est très probable que, sous le nom de Gagliano, il s'agit ici de l'abbé Galiani, célèbre économiste italien du siècle dernier. Voir la liste de ses ouvrages français, dans le tome III de la *France littéraire* de M. Quérard.

(3) Quelques contemporains de Sedaine, choqués de la négligence de son style et n'appréciant pas assez sa parfaite intelligence de la scène et la peinture fidèle des mœurs de ses personnages, s'imaginaient que cet écrivain ne devait la réussite de ses pièces de théâtre qu'à la musique des Philidor, des Monsigny et des Grétry.

(4) Il est inutile de faire observer que le mot *image* n'est point ici au figuré, pas plus que dans le dernier vers de ce quatrain de J.-F. Guichard :

La gravure soutient d'assez faibles ouvrages,
C'est leur seul mérite emprunté;
Dans les vers autrefois on voyait des images,
Et de nos jours elles sont à côté.

On a souvent répété l'anecdote suivante : Un jour que Dorat était chez son libraire, un monsieur entre; et, feignant de ne pas connaître l'auteur, demande les Œuvres de Dorat, en arrache les estampes, et laisse là toutes les brochures, en disant au libraire

55. Esprit des Discours prononcés à l'Académie Française, depuis son établissement.
 56. Histoire littéraire du Limousin, tom. 1 et 2.
 57. Cacomonade expérimentale de S. N. H. Linguet, tom. 1 et 2 (1).

qui s'en étonnait : « J'emporte ce qu'il y a de meilleur. » On cite aussi un mot de Sophie Arnould, ainsi rimé par Veldèle :

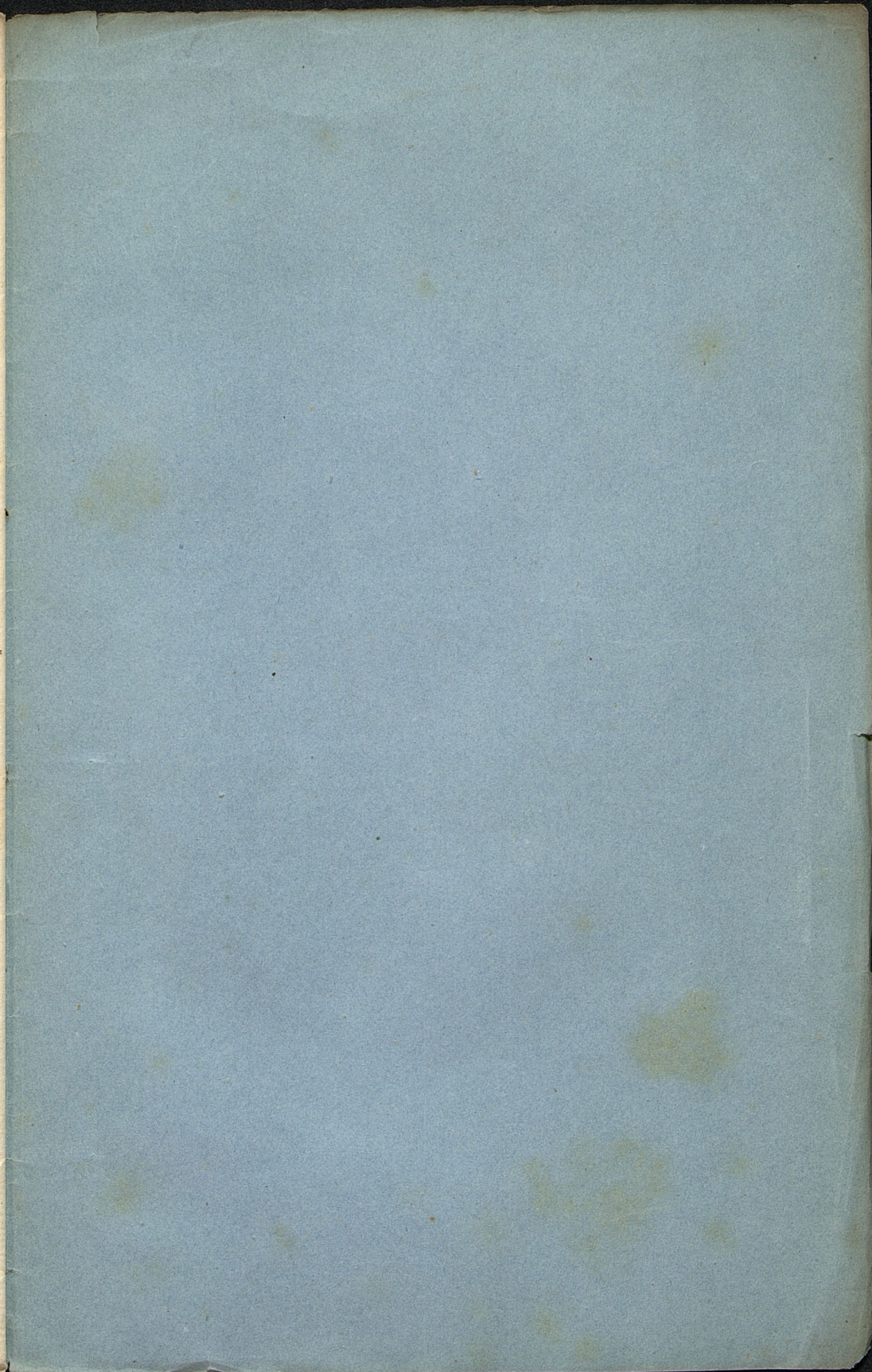
De ses fables lorsque Dorat
 Nous présenta l'hommage,
 Malgré la beauté du format,
 Au port il fit naufrage;
 Ses lauriers même l'ont privé
 Du secours de leurs branches,
 Et le pauvre ne s'est sauvé
 Qu'à la faveur des *planches*.

(1) Linguet avait composé *La Cacomonade, hist. polit. et morale, trad. de l'allemand du docteur Pangloss, par le docteur lui-même, depuis son retour de Constantinople*; (Paris), 1766, in-12 et autr. édit. Voici le premier paragraphe de l'*Avertissement* placé en tête de cette singulière publication : « Il existe dans le monde deux sœurs « fameuses qui y régneront avec empire. On se propose ici de donner « l'histoire de l'une des deux. Le lecteur n'aura pas de peine à deviner qui est celle dont on parle, quand il saura que celle dont « on ne parle pas se nomme ordinairement parmi nous *petite vérole*. »

L'auteur de la présente liste s'est acharné contre les paradoxes de Linguet; l'âme généreuse de Turgot ne prévoyait pas qu'un jour le malheureux écrivain serait condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, pour avoir encensé les despotes de Vienne et de Londres.

BIBLIOTHEQUE
 DE LA VILLE
 DE PARIS

[Faint, illegible text visible through the paper, likely bleed-through from the reverse side. The text appears to be organized into several paragraphs.]



P

35